

musée

de la Prinerie

GUIDE DE VISITE



FR



MUSÉES
MEUSE



LE MUSÉE DE LA PRINCERIE

Le musée de la Princerie se situe sur l'emplacement supposé de la maison du « princier », le plus haut dignitaire religieux existant après l'évêque dont la charge fut supprimée en 1385. En 1525, les frères de Musson, chanoines de la cathédrale, y fondèrent un hôtel particulier caractéristique de la Renaissance. L'élégance des décors et l'harmonie des proportions sont en accord avec l'architecture civile de cette période, qui tend vers davantage de confort avec sa grande salle de réception ouverte à la lumière du jour. La cour et le jardin sont des espaces d'agrément propices à la réflexion, dans un ensemble élevé dans le contexte humaniste et spirituel de la Renaissance : le médaillon situé au-dessus du porche d'entrée en est un rappel, avec sa maxime latine : « avant que tu sortes d'ici, songe à ce que tu feras et lorsque tu reviendras, songe à ce que tu as fait ». Le musée de la Princerie y est installé depuis 1932.

LES COLLECTIONS

Le parcours du musée de la Princerie se déploie sur deux ailes et deux niveaux. Ses collections ont été constituées à partir de 1822 par la Société philomatique de Verdun dans l'optique de créer un « cabinet public » d'histoire naturelle. Le fonds originel du musée, aujourd'hui presque entièrement disparu, était essentiellement composé d'animaux naturalisés et de minéraux.

Depuis, les collections ont été progressivement enrichies par des pièces archéologiques, des objets d'art, du mobilier, des tableaux, des sculptures, des faïences ou bien encore des armes, grâce à des dons, des achats, des legs ou des dépôts de l'Etat. Ils ont pour point commun de présenter l'histoire de Verdun et de ses environs, de la Préhistoire jusqu'au début du XX^e siècle.

LE REZ-DE-CHAUSSÉE



STATUAIRE MÉDIÉVALE

Cette salle illustre le rayonnement spirituel et artistique de la cité épiscopale de Verdun. Elle présente notamment des sculptures funéraires, dévotionnelles, ainsi que des éléments d'architecture en pierre ou en bois.

Une œuvre phare se trouve dans la première vitrine : il s'agit d'un crâne attribué au célèbre sculpteur Ligier Richier (v.1560-1567) originaire de Saint-Mihiel, dont les œuvres rayonnent à travers toute la région. Il est exposé à côté d'un coffret en ivoire du XV^e siècle aux décors floraux remplis de symboles dont l'interprétation reste encore mystérieuse.

Les gisants de François de Saintignon et sa femme Claude de Failly sont visibles au centre de la salle. Les deux chiens allongés aux pieds de leurs maîtres symbolisent la fidélité et la foi. François de Saintignon était le bailli de l'évêché et du comté de Verdun, mais également le chambellan du duc de Lorraine au XVI^e siècle.

La crosse de l'abbé Étienne Bourgeois, chef d'œuvre de l'orfèvrerie limousine de l'époque romane, est remarquablement conservée. Cela s'explique par le contexte de découverte de l'œuvre enfouie en 1452 pendant près de quatre siècles auprès de l'abbé dans l'ancienne église de l'abbaye Saint-Vanne de Verdun.

Dans la chapelle gothique au fond de la salle se trouve une Vierge à l'Enfant, l'une des cinq statues romanes conservées dans le département. Au niveau de la clef de voûte se trouvent les armes des frères de Musson, anciens propriétaires des lieux.

SALLE 1 ET CHAPELLE



©G. Ramon

PRÉHISTOIRE

La suite du parcours met en lumière des objets archéologiques allant de la Préhistoire à l'âge des métaux, provenant de sites meusiens.

La Meuse connaît ses premières heures d'occupation au cours du Paléolithique : à l'époque, ce territoire est régulièrement traversé par des voies de passages utilisées par les populations nomades. De cette période ont été conservés de nombreux outils de la vie quotidienne : des pointes de flèches pour la chasse, des racloirs pour détacher la viande des peaux ou bien encore des perçoirs pour trouer les peaux et coudre ainsi les vêtements.

La période néolithique marque la sédentarisation des populations qui pratiquent désormais l'agriculture, illustrée dans les vitrines par des haches polies et des pointes de flèches. À la fin de cette période, le travail des métaux entraîne l'établissement d'une hiérarchie sociale avec à son sommet une élite, dont les sépultures sous tumulus présentent un riche mobilier funéraire. Ces luxueux objets de parure se déclinent notamment sous la forme de fibules, des agrafes servant à fixer les extrémités d'un vêtement. La fibule à quatre spirales mise au jour sur le site de Marsal témoigne de la finesse du travail du bronze.

SALLE 2

©N. Leblanc



NÉOLITHIQUE
(- 6 000 à - 2 200 ans environ)

Ces objets à la
forme de haches polies, de
racloirs et de pointes de
flèches, sont en pierre
polie, matériau qui se
trouvait en abondance
dans la région.
Ils ont été utilisés pour
la chasse et la guerre.
Le Néolithique est
caractérisé par la
domestication de
l'agriculture et
l'élevage.



LES PÉRIODES GALLO-ROMAINES ET MÉROVINGIENNES

La troisième salle dépeint Verdun et ses environs à l'époque gallo-romaine. À cette période, l'actuelle Meuse est habitée par différents peuples, dont les Leuques au sud et les Médiomatriques au nord.

Les vitrines regroupent des objets de la vie quotidienne qui témoignent de l'attention portée au soin du corps et à l'apparence : cuillères à fard, pinces à épiler, fibules et bijoux à l'instar d'une bague sertie d'une intaille en pierre semi-précieuse finement gravée et montée sur argent.

La vie spirituelle et cultuelle des gallo-romains est également évoquée à travers un ensemble de petites statuettes en bronze qui proviennent principalement de sites archéologiques locaux tels Nasium, capitale des Leuques située non loin de Bar-le-Duc, Senon ou bien encore Saint-Laurent-sur-Othain. La vallée de l'Argonne est un carrefour commercial important dès l'époque romaine : quelques céramiques sigillées et verreries en sont le témoignage.

Un tableau du peintre verdunois Louis-Hector Leroux (1829-1900) montre une scène de banquet dans un décor à l'antique.

La seconde partie de la salle est dédiée à la période mérovingienne, connue pour le talent de ses orfèvres dans l'ornementation de petites pièces. Celles-ci se distinguent par la délicatesse du travail de l'or, de l'argent et du grenat. La finesse des décors et la richesse des matériaux utilisés témoignent du prestige de leurs propriétaires.

SALLE 3





HISTOIRE DU MUSÉE

Cette salle retrace l'histoire de l'hôtel de la Prinerie, rare témoin de l'architecture Renaissance à Verdun, devenu musée municipal en 1932. Elle évoque les grandes étapes de sa construction, ses restaurations après les guerres et sa reconversion en lieu culturel. Une maquette tactile et des modules pédagogiques permettent de situer le bâtiment dans son environnement et d'en comprendre l'organisation spatiale.

SALLE 4

PREMIER ÉTAGE







L'HISTOIRE DE VERDUN

Les objets réunis dans cette salle illustrent les différentes facettes de l'histoire multiséculaire de Verdun. Mondialement connue pour son rôle clé dans la Grande Guerre, l'image de « ville-martyre » est encore la plus répandue à travers les mémoires collectives.

L'histoire de Verdun se décline ici à travers quatre thématiques. Verdun est d'abord une ville de garnison, au rôle militaire affirmé bien avant la guerre de 14-18, située dans une région aux enjeux territoriaux et géopolitiques majeurs depuis le Traité de Verdun de 843. C'est également une cité épiscopale au rayonnement spirituel et culturel important pendant le Moyen Âge et l'un des « Trois-Evêchés » avec Toul et Metz. Verdun a aussi vu naître des artistes qui ont marqué l'histoire de l'art depuis l'époque médiévale jusqu'au XX^e siècle. Enfin, cité sur l'eau, Verdun a su exploiter la Meuse et ses différents canaux pour alimenter son commerce, ses activités artisanales et industrielles.

SALLE 6

MOBILIER LORRAIN

Cet espace présente un intérieur lorrain traditionnel et du mobilier typique des anciennes demeures meusiennes. Différents éléments du foyer d'antan s'y retrouvent : une baratte destinée à la fabrication du beurre, un rouet servant à filer, ainsi qu'une bassinoire et un couvot destinés à recevoir des braises à l'époque où l'on réchauffait encore les draps avant de se coucher.

Le buffet-vaisselier est une production caractéristique de la Meuse en raison de sa très grande hauteur et de sa faible profondeur. Mais on y retrouve aussi une certaine influence parisienne dans le soin apporté à l'exécution des décors, typique du mobilier prisé dans la capitale au XVIII^e siècle.

Le tableau de Théodore-Achille Fouquet, Intérieur de Cuisine Lorraine, fait écho à cet ensemble de mobilier meusien.

SALLE 7



LA GUERRE DE 1870

Cette salle expose des vestiges de la guerre franco-prussienne de 1870, illustrée par un panorama traditionnel d'armes et d'équipements militaires datant majoritairement de ce conflit. Cette guerre s'achève par une défaite française et l'annexion de l'Alsace et de la Moselle. Elle est suivie d'une montée des nationalismes à l'origine de la Première Guerre mondiale.

À l'entrée de la salle, deux statuettes en bronze réalisées par le sculpteur Emmanuel Frémiet (1824-1910) oscillent entre réalisme des détails dans l'équipement du soldat et fantaisie des formes.

SALLE 10







ENTRE COUR ET JARDIN

LE JARDIN

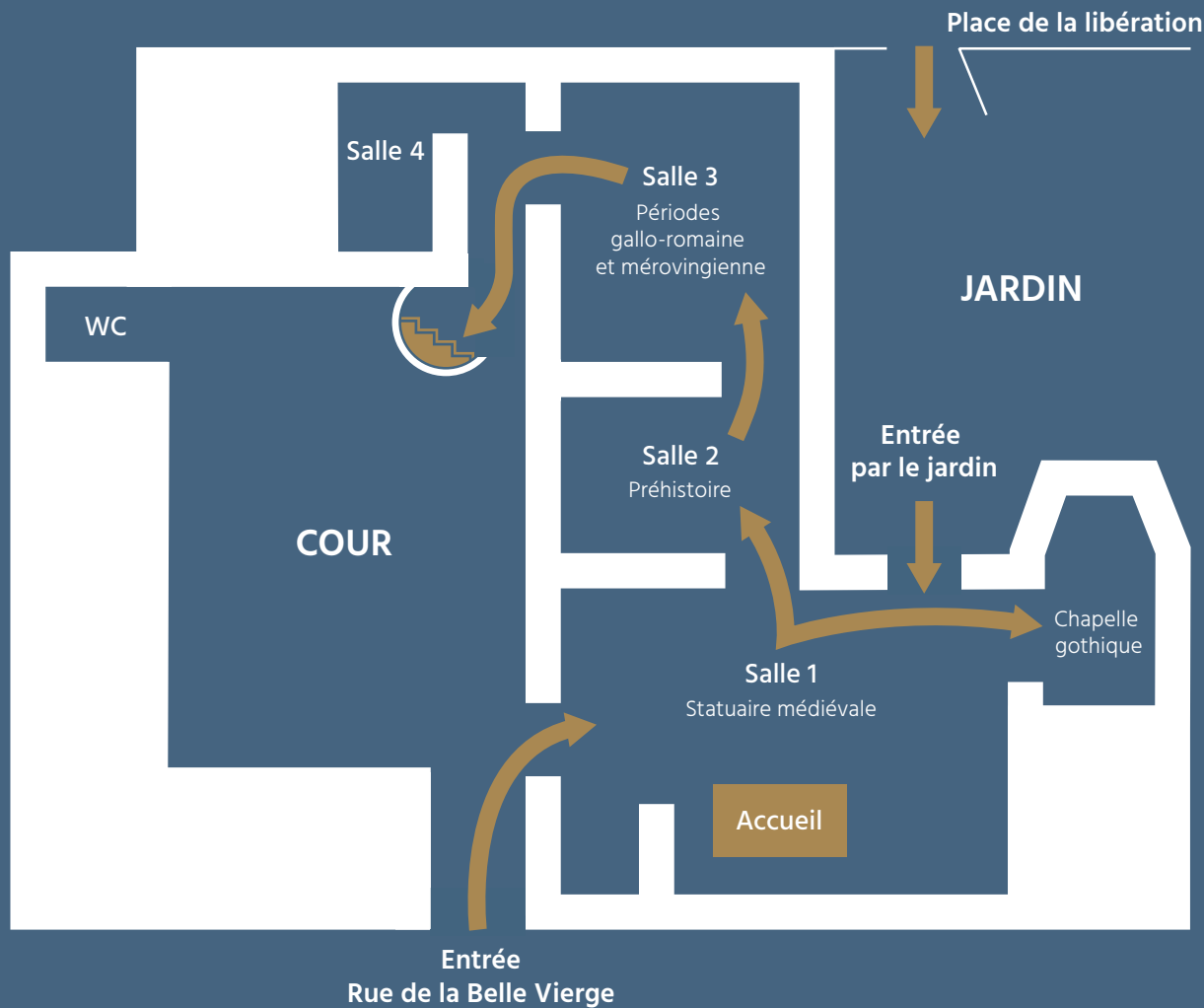
Aménagé dans l'esprit d'un « musée lapidaire » particulièrement apprécié au XIX^e siècle, alors que le courant du romantisme s'épanouissait en Europe, le jardin du musée la Prinerie offre un lieu de détente autour d'un érable sycomore âgé de plus de 150 ans. Des sarcophages mérovingiens ainsi qu'un portail gothique provenant de la salle capitulaire de l'abbaye Saint-Vanne sont notamment présentés.

LA COUR

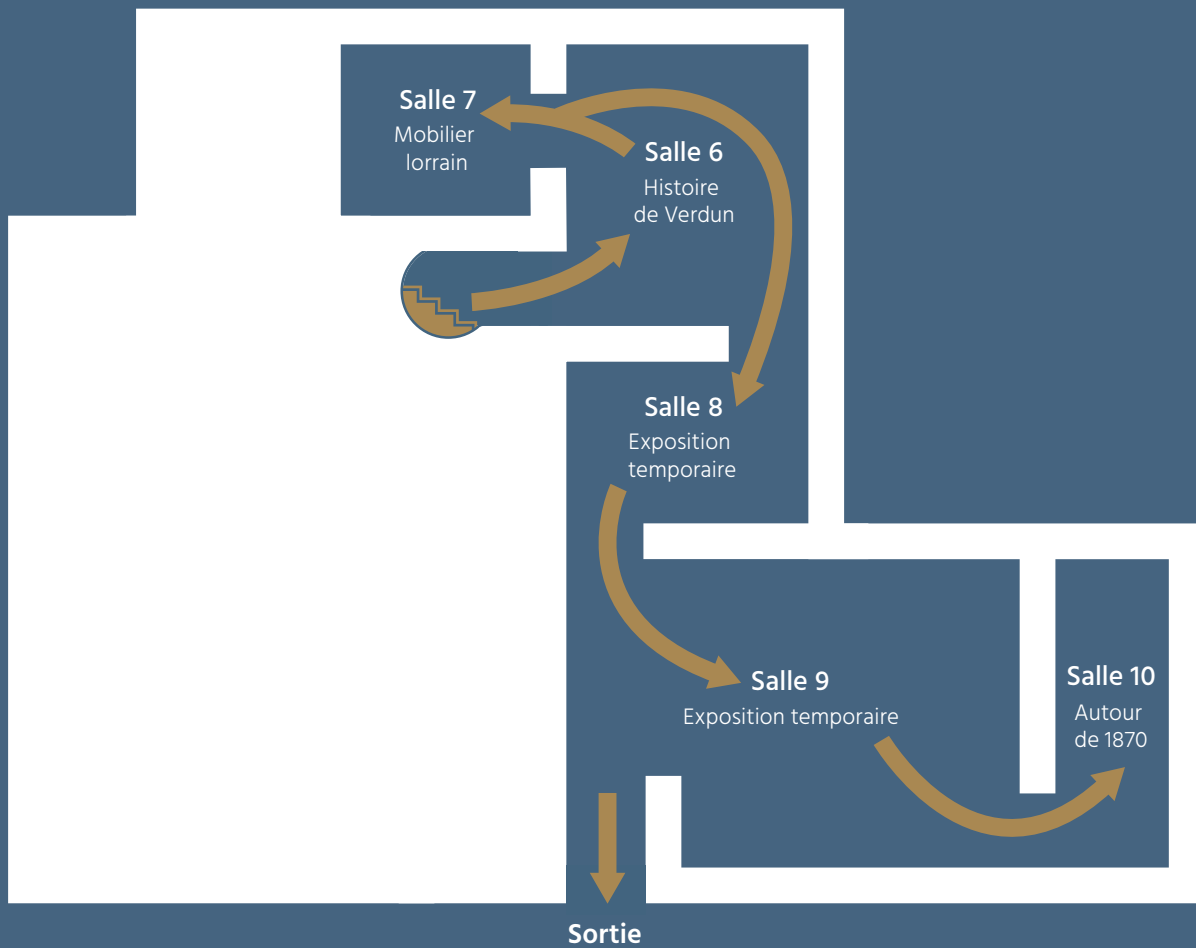
Fortement endommagé lors de la Première Guerre mondiale, l'hôtel de la Prinerie est restauré par l'architecte André Ventre entre 1920 et 1930. Ses galeries accueillent aujourd'hui un ensemble de taques de cheminées dont les sujets et les décors varient entre mythes, symboles et blasons familiaux. Ces taques servaient à conserver la chaleur émise par le foyer de manière plus durable.

Les voûtes à croisées d'ogives sont ornées de décors sculptés comme une chouette, emblème de la sagesse et du savoir depuis l'Antiquité, ou bien encore un croissant de lune, symbole de la connaissance qui rappelle la Renaissance et les valeurs propres au courant humaniste de cette période. L'hôtel de la Prinerie est classé au titre des monuments historiques depuis 1921.

REZ-DE-CHAUSSÉE



ÉTAGE



Retrouvez la programmation et nos actualités



www.musee-princerie-verdun.fr



[museedelaprincerie](https://www.facebook.com/museedelaprincerie)

musée
de la Princerie

Musée de la Princerie

16 rue de la Belle Vierge 55100 Verdun

☎ 03 29 86 10 62



princerie@grandverdun.fr

